



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA E CULTURA STRANIERA

ATTENZIONE

LA PROVA ALLEGATA CONTIENE:

- IL TEMA IN LINGUA FRANCESE
- IL TEMA IN LINGUA INGLESE

IL PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE CONSEGNI AI CANDIDATI DI CIASCUNA CLASSE LA PROVA DI LINGUA RELATIVA ALLA PRIMA LINGUA STRANIERA STUDIATA (D.M. 39/2015).

IL CANDIDATO È TENUTO A SVOLGERE LA PROVA PER UNO DEI TESTI DI SEGUITO PROPOSTI:

- A - ATTUALITÀ
- B - STORICO - SOCIALE
- C - LETTERATURA
- D - ARTISTICO



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

Ces ex-champions qui deviennent d'excellents chefs d'entreprises

Le rêve entrepreneurial séduit tout le monde y compris des champions du sport qui ont atteint les sommets de la gloire et de la notoriété et une situation financière confortable.

Les qualités des grands sportifs vont souvent au-delà des qualités purement physiques. Vision stratégique, esprit de compétition, discipline sont des qualités que l'on retrouve chez les sportifs de haut-niveau qui sont utiles dans le monde des affaires. De même qu'un entraînement bien mené, la réalisation réussie d'un business-plan est souvent liée à une exécution méthodique sans faille. A cela s'ajoutent souvent un certain
5 charisme, une capacité de leadership, et surtout une pugnacité, qui permettront au sportif d'entraîner l'adhésion, mais également de faire face aux obstacles du monde des affaires et aux échecs et difficultés qui font aussi partie du quotidien du chef d'entreprise.

De fait, même si l'activité sportive accapare l'essentiel du temps du sportif de haut-niveau - surtout s'il est professionnel - ces derniers sont également souvent confrontés au cours de leur carrière à des enjeux
10 commerciaux extra-sportifs : recherche de sponsors, négociations de contrats... Certains, tels que David Beckham, ont toujours su étroitement mêler carrière sportive et approche « business ».

Longtemps les rugbymen (avant l'ère professionnelle) étaient considérés comme les « intellos » du sport avec des doubles cursus universitaires. De fait, il existe désormais un encadrement dès le plus jeune âge des sportifs avec des cursus adaptés et les programmes de formations universitaires ou MBA destinés aux
15 sportifs se sont multipliés. Concernant les sportifs professionnels, confrontés à des carrières courtes, ces derniers doivent envisager rapidement leur reconversion.

Pour leur reconversion, certains choisissent d'exploiter leur notoriété avec succès, en tant que consultant dans les médias, dans des fonctions d'encadrement sportif, voire dans la politique ou le monde artistique ; Yannick Noah a ainsi réalisé l'exploit de vendre plusieurs millions de disques et de gagner trois fois la
20 Coupe Davis en tant qu'entraîneur !

D'autres préfèrent suivre un projet entrepreneurial autour de leur sport d'origine. Cela n'est pas forcément une garantie de succès : Alain Prost, l'un des plus grands champions de l'histoire de son sport, surnommé « Le Professeur » en raison de sa science de la course et de la mécanique, avait été contraint de liquider l'écurie Ligier qu'il avait rachetée après sa carrière. De même Björn Borg, qui reste le tennisman avec le
25 meilleur ratio de victoire en tournoi, avait frôlé la ruine suite à la faillite de sa marque de prêt à porter avant de connaître un second souffle, épaulé cette fois par des pontes du business suédois tels qu'H&M et la famille Wallenberg.

D'autres ont su prendre directement le bon virage autour de leur centre d'intérêt : le footballeur Jean-Michel Larqué, devenu consultant emblématique mais également gestionnaire d'une académie de football réputée,
30 ou le cycliste Erwan Menthéour, via le site de coaching sportif sur internet Fitnext.

Pour certains, ce succès dans le business était un prolongement de leur activité sportive, tel que le surfeur Jack O'Neill, fondateur de la marque éponyme, qui inventa la combinaison néoprène et le concept de surf-shop. Le skieur français Vuarnet - inventeur de la position de l'œuf - apposa lui son nom avec succès aux lunettes de verre teinté créées pour les skieurs de l'équipe de France.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

35 Certains n'hésitent pourtant pas à s'éloigner de leur milieu d'origine parfois avec succès. Serge Blanco, sans doute le rugbyman français le plus emblématique, a développé des activités dans le domaine des centres de thalassothérapie, le footballeur Jean Tigana, sa passion pour le vin via la gestion d'un domaine viticole.

40 Certains pourront objecter que la voie était facile pour des individus à l'immense notoriété et ayant déjà amassé au cours de leur carrière une fortune importante. Pourtant, il existe également des succès démontrant une réelle capacité d'innovation loin de leur univers d'origine.

On pourra citer celle du champion de sports extrêmes Taig Khris qui a créé une application de télécom permettant d'utiliser plusieurs numéros avec un smartphone. Ou le cas du footballeur français Matthieu Flamini, récemment présenté comme le sportif le plus riche du monde par certains média espagnol, qui
45 s'est très tôt investi dans la création de GFBiochemicals, une société de biochimie dont l'objet est le développement d'une molécule issue de déchets végétaux, présentée comme un potentiel substitut au pétrole.

Quoiqu'il en soit, tous ces parcours présentent la volonté de s'investir, de mener à bien un projet au-delà des obstacles comme ils ont pu le faire lors de leurs carrières. Sinon il leur est toujours possible de consacrer
50 une partie de leurs moyens financiers et de partager leur soif d'entreprendre, en finançant directement des entrepreneurs via les plateformes de crowdfunding & crowdlending.

tiré de <http://www.chefdentreprise.com/Thematique/creation-entreprise>

COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce qui caractérise les grands sportifs ?
2. Définissez les éléments communs entre monde des affaires et monde du sport.
3. Comment le business entre-t-il d'habitude dans la carrière des sportifs ?
4. Quel rôle joue la formation dans le sport ?
5. Comment le grand sportif peut-il exploiter sa notoriété ?
6. Illustrez les différents chemins qu'il peut entreprendre.
7. Le succès du sportif dans le domaine des affaires est-il toujours garanti ? Justifiez votre réponse.
8. Outre la fortune disponible, quels autres facteurs peuvent influencer la réussite des sportifs dans le business ?
9. Comment les obstacles sont-ils interprétés dans ce secteur ?
10. Quel est, à votre avis, le but de cet article ?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.

a. Vous collaborez avec un journal local : dans un texte de 300 mots environ vous faites le portrait d'un sportif de haut-niveau que vous aimez.

ou bien

b. Vous êtes invité à une soirée de présentation de votre nouvelle entreprise : préparez un texte de 300 mots environ qui mette en évidence les motivations qui vous ont poussé à mener ce choix et les objectifs que vous voulez atteindre.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

Au rythme de l'afrobeat, Macron célèbre la créativité africaine

Emmanuel Macron a exceptionnellement laissé tomber veste et cravate mardi soir pour célébrer la créativité africaine dans une salle de concert de Lagos, haut lieu de l'afrobeat contestataire de l'icône nigériane Fela Kuti.

5 « Il faut donner à voir la vitalité de la culture africaine, dont le Nigeria est une vitrine », a déclaré le président français avant de se rendre au Shrine.

Située dans le centre historique de la mégapole nigériane, cette salle de concert a été créée par Fela Kuti, inventeur de l'afrobeat, une musique qui fusionne funk, soul, jazz et airs africains, avant d'être relancée par son fils Femi Kuti.

10 « C'est un lieu iconique », « vibrant », a salué Emmanuel Macron, en racontant l'avoir découvert en 2002 pour un concert de Femi Kuti alors qu'il effectuait son stage de l'ENA à l'ambassade de France à Abuja. Premier président français à se rendre à Lagos, Emmanuel Macron a tenu à y retourner pour un rendez-vous festif afin de changer des soirées, souvent protocolaires et empesées, des voyages à l'étranger.

15 « C'est formidable de voir que le président français ait un intérêt si personnel pour la ville de Lagos », confiait dans la salle l'acteur nigérian Ozzy Agu. « On a le sentiment quand on le voit ici qu'on peut aller boire un verre avec lui et papoter. »

20 Toutefois, la soirée ayant pris beaucoup de retard, des spectateurs ont quitté la salle sans attendre que Femi Kuti monte sur scène, peu avant minuit, avec ses musiciens et danseuses et fasse monter une ambiance jusqu'alors sage. Dans sa harangue, Femi Kuti a appelé les jeunes Africains à « ne pas laisser mourir » les rêves de son père pour une Afrique plus juste et développée. « C'est à vous de vous lever et de les réaliser ! », a-t-il lancé.

Pour M. Macron, la soirée au Shrine a été l'occasion de lancer l'organisation de la Saison des cultures africaines qui se tiendra en France en 2020. Il avait annoncé fin 2017 la tenue de cette manifestation de plusieurs mois lors de son « discours fondateur » de Ouagadougou, déclinant sa stratégie pour relancer les relations entre la France et l'Afrique.

25 Il s'agit de déployer « une stratégie culturelle et artistique qui remette l'Afrique » au centre, a confié M. Macron. Car, a-t-il ajouté, « nous avons besoin que les Africains parlent eux-mêmes de l'Afrique ».

« On parle toujours de l'Afrique d'avant, mais trop rarement de Nollywood (l'industrie cinématographique du Nigeria est la deuxième au monde en terme de production), de la musique contemporaine », portée notamment par les artistes nigériens sur le reste du continent.

30 Venant de Nouakchott où il avait participé lundi au sommet de l'Union africaine, Emmanuel Macron a fait une courte étape à Abuja pour s'y entretenir avec son homologue Muhammadu Buhari, qui préside le pays le plus peuplé et la première économie du continent. « Un pays incontournable », selon le président français, soucieux de ne pas cantonner l'action de Paris à l'Afrique francophone.

35 Dans la lutte contre l'insurrection jihadiste de Boko Haram, M. Macron a réitéré les engagements de la France pour un accompagnement dans la « défense et la stabilisation de la région du Sahel », notamment à travers la force conjointe du G5 Sahel.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

M. Buhari a rappelé que l'ensemble des pays frontaliers du Nigeria sont francophones, et que l'aide de la France est ainsi essentielle pour la bonne coordination de la lutte avec ses voisins.

40 Emmanuel Macron a insisté sur le fait que « le cœur de cette visite est d'élargir le partenariat entre la France et le Nigeria sur des sujets culturels, économiques et sportifs », le moyen selon lui de donner des « perspectives et des opportunités à la jeunesse » pour qu'elle ne rejoigne pas les mouvements jihadistes.

Le Nigeria reste un partenaire indispensable pour la France. Son marché de 180 millions de personnes est incontournable et le pays, avec une production globale de quelque 2 millions de barils/jour, représente plus de 10% de la production du groupe français Total.

tiré de <https://www.ladepeche.fr/article/2018/07/03>

COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce que l'afrobeat ?
2. Pourquoi le président Macron a-t-il décidé de participer au concert de Femi Kuti à Lagos ?
3. Quelle réaction cette participation a-t-elle déclenchée ?
4. Quel message Femi Kuti a-t-il voulu transmettre aux Africains ?
5. Qu'est-ce qui a été lancé à l'occasion du concert ?
6. Expliquez l'affirmation du président Macron : « nous avons besoin que les Africains parlent eux-mêmes de l'Afrique ».
7. Qu'est-ce que Nollywood et pourquoi est-elle importante ?
8. Quelle est la position de la France vis-à-vis de Boko Haram ?
9. Dans quels secteurs le président Macron souhaite élargir la coopération avec le Nigeria ?
10. Pourquoi le partenariat avec le Nigeria est-il important pour la France ?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

B – STORICO SOCIALE

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.

- a. Vous avez participé à un concert de musique. Racontez votre expérience sur votre blogue, dans un billet de 300 mots environ.

ou bien

- b. Vous êtes invité à un débat numérique sur le sujet suivant : « Etre créatif, c'est ajouter de la vie à la vie ». Présentez votre point de vue dans un texte d'environ 300 mots.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

Soigner, ça s'apprend. Donc, ça peut s'enseigner. La question qui se pose est celle-ci : que faut-il enseigner, et comment, pour former des soignants ? Qui devrait enseigner le soin ? Tous les professionnels de santé ? Je pense que non. Qui devrait être formé pour soigner ? Toutes les personnes qui le désirent ? Je pense que non. Comment former les soignants ? Quelques propositions en forme de projet. Quelques idées préliminaires...

La relation de soin nécessite non seulement des compétences, mais d'abord et surtout une attitude : le souci de l'autre. Qu'est-ce que c'est que le souci de l'autre ? Soin = souci ; relation = ça va dans les deux sens. Le soigné apporte autant (et même plus) au soignant que l'inverse. Il le légitime dans sa fonction, il le gratifie par sa confiance, il contribue à le former. Devenir soignant nécessite de n'avoir pas certaines dispositions d'esprit (en particulier, un désir de pouvoir). Il y a trois catégories de personnes qui se forment au soin - les mutants, les pervers et les « encore indéterminés ». Les mutants savent d'emblée, intuitivement, ce qu'est le soin. Soit parce qu'ils ont été élevés par des soignants, soit parce qu'ils sont « faits comme ça ». Les pervers sont ceux qui voient (consciemment ou non) dans les métiers de soin la possibilité d'assouvir leur désir de pouvoir. Ce n'est pas une maladie mentale. C'est un trait de personnalité. Ils sont « faits comme ça ». Ils ne peuvent pas soigner. Ils ne peuvent pas être soignés. Mutants et pervers sont des catégories d'individus minoritaires. La plupart des soignants en formation sont encore « indéterminés ». Selon qu'ils seront formés et soignés par des formateurs mutants ou déformés et maltraités par des enseignants pervers, ils pencheront d'un côté ou de l'autre de la pratique du soin. Une relation de soin est incompatible avec l'exercice d'un pouvoir entre soignant et soigné. Le soignant est au service du soigné, et non l'inverse. Le patient/soigné n'est en aucune manière assujéti au soignant. Par conséquent, les pervers n'ont rien à faire dans le monde du soin. Le patient n'est pas un objet, une victime, un enfant ou un handicapé. C'est un sujet qui ne perd pas sa faculté de penser, de choisir ou de décider. Ces facultés peuvent être inhibées par la maladie ou la situation de soin, et surtout par le soignant ! Mais il appartient au(x) soignant(s) de libérer le patient de ses inhibitions.

Soigner, c'est libérer. Soigner, c'est partager le savoir et le savoir-faire. C'est partager, parce que toute mainmise sur le savoir est une prise de pouvoir. C'est parce qu'on le partage que le soin s'apprend. Mais enseigner le soin, ça ne consiste pas à imposer des idées reçues ou des dogmes. Pour partager le savoir, il faut le remettre en question.

Tous les soignants ont la même importance, indépendamment du statut social des uns et des autres. Ce qui compte, c'est que chacun apporte une partie du soin à celui qui en a besoin. Soigner, ça se fait ensemble, et non les uns contre les autres. Le partage des responsabilités, oui. La hiérarchie de pouvoir, non. Ce n'est pas seulement une question « technique » (la question du réseau), c'est aussi une question d'attitude. Si les soignants se comportent en adversaires ou en solitaires soucieux de leur seul intérêt, le soin est impossible. Une relation de soin exclut toute forme de jugement, de mépris ou de classification des personnes. Le soignant n'est ni un juge ni un agent des forces de l'ordre. Il respecte la loi, il la rappelle mais n'a pas pour vocation de dénoncer ou condamner les personnes qu'il soigne.

Être au service de la personne qui souffre ne signifie pas qu'on est son esclave, ou qu'on est corvéable à merci. Le soignant doit pouvoir s'engager et s'épanouir dans le soin sans s'y consumer ; et il doit pouvoir s'épanouir aussi en tant que personne, hors du soin.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Expliquez la réflexion des premières lignes (1-5).
2. Quels sont les éléments qui caractérisent un soignant ?
3. Qu'apporte le soigné au soignant ?
4. Comment peut-on regrouper les personnes qui se forment au soin ?
5. Expliquez qui sont les « indéterminés ».
6. Relevez les traits distinctifs du patient.
7. Comment apprend-on à soigner ?
8. Dans quelles conditions le soin devient-il impossible ?
9. Quel rôle joue la hiérarchie dans le rapport soignant-soigné ?
10. Quelle attitude est-elle nécessaire envers la personne qui souffre ?

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.

- a. L'auteur affirme que : « Soigner, c'est partager le savoir et le savoir-faire ». Vous vous êtes occupé d'une personne en difficulté, vous écrivez un message, de 300 mots environ, à un/e ami/e pour lui raconter votre expérience.

ou bien

- b. Vous réagissez à un forum qui pose la question suivante : « Que signifie pour vous exclure toute forme de jugement, de mépris ou de classification des personnes ? ». Présentez votre point de vue dans un texte d'environ 300 mots.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

Unesco : la « cité idéale » d'Olivetti de nouveau glorieuse

Symbole du succès de l'entreprise Olivetti au milieu du siècle, la cité industrielle a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité et sera désormais protégée par l'Unesco, pour son importance esthétique et culturelle.

La cité industrielle d'Ivrea, dans le Piémont italien, a été inscrite, dimanche 1^{er} juillet, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Élevé entre les années 1930 et 1960, cet ensemble architectural est né des idéaux d'Adriano Olivetti, héritier de l'entreprise fondée par son père, Camillo, qui, en 1908, installe à Ivrea la première fabrique italienne de machines à écrire.

- 5 Récupérant les clés de l'affaire familiale en 1933 (à 32 ans), Adriano Olivetti s'efforcera de bâtir pour ses ouvriers une cité idéale, offrant une « harmonie entre la vie privée et la vie publique, entre le travail et le foyer, entre les centres de consommation et de production », écrit-il dans son livre posthume « La Cité de l'homme » (Città dell'Uomo).

Entre Charles Fourier et Henri Ford

- 10 Le site comprend ainsi aussi bien l'usine historique que les édifices avoisinants, qui furent bâtis à la fois pour loger les ouvriers, mais aussi pour leur offrir des services sociaux de proximité. Avec cette inscription, l'Unesco ne met pas à l'honneur seulement la dimension esthétique du lieu, mais aussi la façon dont il concrétise des idéaux très marquants de cette époque. Le comité a en effet salué dans son communiqué final un « projet social exemplaire, [...] une vision moderne de la relation entre la production manufacturière et
- 15 l'architecture ».

- L'idée d'une « cité idéale » n'est certes pas neuve à l'époque, on l'évoque depuis l'antiquité. Mais au XIX^e siècle les conditions de vie des ouvriers dans les nouvelles villes industrielles vont lui redonner corps. Les premiers socialistes – qualifiés d'utopiques –, dont le Français Charles Fourier, imaginent une vie en communauté pour les classes laborieuses, au sein des mêmes ensembles d'habitations, ce sont les célèbres
- 20 « phalanstères ». Cette idée parvient à Adriano Olivetti, dont le père partage les idéaux socialistes. Or, peu de ces tentatives architecturales ont été préservées. En France, on pense surtout au Familistère de Guise.

- Au milieu des années 1920, Adriano Olivetti est également envoyé par son père aux États-Unis pour étudier l'organisation du travail dans les usines automobiles d'Henri Ford. Il en revient avec de nouvelles idées pour améliorer l'efficacité de ses ouvriers, comme le travail à la chaîne et la simplification des machines.
- 25 Mais aussi avec l'ambition d'améliorer encore le sort des travailleurs.

- Adriano Olivetti remplace les murs opaques de l'usine par des baies vitrées, installe bibliothèque et cinéma à Ivrea, diminue le temps de travail et augmente les salaires. C'est une réussite économique et sociale : en 1931 Olivetti produit ce qu'il présente comme la première machine portable du monde, la MP1 ; sortie à 20 000 exemplaires par an. Et la cité idéale s'agrandit aussi, entre 1930 et 1960 la population double, passant
- 30 de 15 000 à 30 000 habitants.



Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

Les premiers pas de l'architecture moderne

Enfin, au-delà de ce qu'elle représente idéologiquement, l'architecture de la ville comporte aussi une dimension esthétique que le comité a souhaité saluer. Adriano Olivetti s'est en effet entouré d'architectes italiens de premier plan pour bâtir sa cité. L'importance accordée aux espaces verts et à la proximité des
35 principaux services (restauration, crèche, loisirs...) fait marcher le projet d'Olivetti dans les pas des tentatives architecturales les plus novatrices de l'époque, comme celles de Le Corbusier, qui imagine au milieu des années 1920 ses premières cités.

À la mort d'Adriano Olivetti en 1960, son fils Roberto récupère le groupe et amorce un virage vers l'informatique. Les usines d'Ivrea ferment, elles, dans les années 1990, au moment où l'entreprise amorce
40 un virage vers le secteur des télécommunications. Puis, à la suite d'une OPA, Olivetti est avalé par Telecom Italia, l'opérateur national. Une aventure d'abord glorieuse, pleine d'idéal, puis un déclin, dont la cité d'Ivrea, 54^e site italien inscrit au patrimoine de l'humanité, racontera désormais l'histoire.

Quentin Bas Lorient, le 02/07/2018, <https://www.la-croix.com>

COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Pourquoi le site d'Ivrea a-t-il été inscrit au patrimoine de l'UNESCO ?
2. Quelle est l'origine de ce site ?
3. Quel but Adriano Olivetti se pose-t-il quand il réalise ce site ?
4. Quels bâtiments composent le site ? Citez-en au moins trois.
5. Qu'est-ce que le comité de l'Unesco a particulièrement apprécié dans le projet d'Olivetti ?
6. En quelle mesure Adriano Olivetti s'inspire des principes de Charles Fourier ?
7. Quels enseignements Adriano Olivetti tire de son séjour aux Etats-Unis ?
8. Qu'est-ce que Adriano Olivetti a fait pour améliorer la vie des travailleurs ?
9. En quoi consiste la dimension esthétique de la ville que le comité a particulièrement appréciée ?
10. Expliquez le titre de l'article.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzo: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

PRODUCTION

Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.

- a. Pendant vos vacances vous visitez un site classé monument historique. Faites un compte-rendu de votre visite dans un texte de 300 mots environ.

ou bien

- b. Vous écrivez un article, de 300 mots environ, pour un journal de votre ville où vous argumentez en faveur de l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO d'un site local.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

How to manage AI's risks and rewards

Technological advances in artificial intelligence (AI) promise to be pervasive, with impacts and ramifications in health, economics, security and governance. In combination with other emerging and converging technologies, AI has the potential to transform our society through better decision-making and improvements to the human condition.

- 5 But, without adequate risk assessment and mitigation, AI may pose a threat to existing vulnerabilities in our defences, economic systems, and social structures, argue the authors of the Wilson Center report, *Artificial Intelligence: A Policy-Oriented Introduction*, Anne Bowser, Michael Sloan, Pietro Michelucci and Eleonore Pauwels.

- 10 Recognizing the increasing integration of technology in society, this policy brief grounds the present excitement around AI in an objective analysis of capability trends before summarizing perceived benefits and risks. It also introduces an emerging sub-field of AI known as Human Computation, which can help achieve future AI capabilities by strategically inserting humans in the loop where pure AI still falls short.

- 15 Policy recommendations suggest how to maximize the benefits and minimize the risks for science and society, particularly by incorporating human participation into complex socio-technical systems to ensure the safe and equitable development of automated intelligence.

The report offers a number of key recommendations:

Planning in an Age of Complexity: recommendations for policymakers and funders

AI is a critical component of the fourth industrial revolution (4IR), “a fusion of technologies that is blurring the lines between the physical, digital, and biological spheres.”

- 20 Compared to previous revolutions involving processes like mechanization, mass production, and automation, the fourth industrial revolution is characterized by the convergence of new and emerging technologies in complex socio-technical systems that permeate every aspect of human life.

- 25 Convergence also implies the increasing interaction of multiple fields, such as AI, genomics and nanotechnology, which rapidly expands the range of possible impacts that need to be considered in any science policy exercise.

- 30 Ten years ago, nanotechnology was celebrated largely for its impacts on chemistry and material sciences. But the ability to precision engineer matter at genetically relevant scale has resulted in significant advances in genomics and neurosciences, such as creating the ability to model networks of neurons. This example illustrates how the convergence of two emerging technologies - AI and genomics- leads to advances beyond the initial capabilities of either alone. Meeting the challenges of convergence requires drawing on a wide range of expertise, and taking a systems approach to promoting responsible research and innovation.

- 35 As “outsiders” to the AI design processes, it is extremely difficult for policymakers to estimate AI development due to limited comprehension of how the technology functions. Many may also draw inspiration from traditional regulatory models that are inadequate for AI, playing a catch-up game to decode the terms of reference used by researchers, or fall victim to the human fallacy of overestimating the short-term capabilities of new technologies.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

There will be significant systems' transformations through AI over the next few decades, but perhaps it will be more incremental than we fear or imagine.

Conduct broad and deep investigations into AI with leading researchers from the private sector and universities.

In the US, early reports from policy bodies and researchers at institutions such as Stanford offer high-level roadmaps of AI R&D. Expert groups convening under organizations like IEEE compliment these overviews with in-depth considerations of things like ethically-aligned AI design to maximize human well-being.

In the near-future, AI researchers involved in collaboration with policymakers should conduct additional in-depth studies to better understand and anticipate aspects of AI related to (for example) job automation at a more granular level, considering impact across time, sectors, wage levels, education degrees, job types and regions. For instance, rather than low-skill jobs that require advanced hand-dexterity, AI systems might more likely replace routine but high-level cognitive skills. Additional studies could investigate areas like national security.

Advocate for a systems approach to AI research and development that accounts for other emerging technologies and promotes human participation.

AI seeks to replicate human intelligence in machines – but humanlike intelligence already exists in humans. Today there is an opportunity to develop superhuman intelligence by pairing the complementary abilities of human cognition with the best available AI methods to create hybrid distributed intelligent systems. In other words, it is in our reach to build networks of humans and machines that sense, think, and act collectively with greater efficacy than either humans or AI systems alone.

The emerging subfield of AI known as Human Computation is exploring exactly those opportunities by inserting humans into the loop in various information processing systems to perform the tasks that exceed the abilities of machine AI. For this reason, human computation is jokingly referred to as “Artificial AI”. [...]

[760 words]

World Economic Forum: Geostrategy platform

Available on line: <https://www.weforum.org/agenda/2018/01/how-to-manage-ais-risks-and-benefits>

Accessed on February 25th 2018

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. Why can it be said that AI is going to be pervasive?
2. What makes it possible for AI to potentially improve the human condition?
3. Why is it important to deliver an adequate risk management process for AI, according to the authors of the Wilson Centre report?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

A – ATTUALITÀ

4. How can the benefits of AI be maximised to outweigh the harm for both science and society?
5. What are two distinctive traits of the Fourth Industrial Revolution (4IR) which are mentioned in the report?
6. What example do the authors offer which shows the interaction of AI with multiple fields?
7. Why does it become difficult for those in charge of designing policies to estimate the impact of AI?
8. What do the authors suggest is the result of the collaboration between AI researchers and policymakers?
9. How can human cognition and available AI methods complement each other and to what effect?
10. What is the authors' purpose in writing the report and what kind of readers do you think it is intended for?

PRODUCTION

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

Either

1. The rapid development of robotics and AI might have the potential to transform our lives and work practice and offer enormous economic and innovative benefits for our society. Explain how important it is to ensure a sustainable coexistence between robots and humans and for researchers and robot designers to operate in accordance with legal and ethical standards and provide a “safe and equitable development of automated intelligence” (lines 14-15). Write an essay of about 300 words.

Or

2. A student magazine is inviting readers to contribute to series of articles called “Amazing Future” on some societies imagined by science fiction writers. Submit an article describing a future scenario you imagine and explaining how humans and robots can interact and what people could be dependent on for feelings of emotional satisfaction in this future. Write your article in about 300 words

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

The Second World War was such a shattering, overwhelming experience for Britain that it is tempting to isolate the country we became afterwards from the pre-war Britain, as if a huge blade fell across the national story. In obvious ways this is true. The war changed Britain physically and industrially, destroying city centres; it ultimately changed who lived here by encouraging both immigration and emigration. It changed Britain's political climate and our attitude to government. It even changed, through a subsequent jump in the birth rate, relations between the generations. Yet in other ways post-war Britain was simply a continuation of the Britain of the thirties. When it was all over, and before Churchill was voted out of power, the Parliament of 1945 was the same one elected in 1935, a Commons frozen from another time. Deference and respect for the Royal Family, belief in the superiority of the white man, a complacent assumption that British manufacturing was still best ... all that survived seemingly unaltered through the years of danger.

Britain still believed herself to be in her imperial heyday, mistress of the seas. Though we think of it as essentially Victorian, the British Empire, declaring itself the first "world state" had continued to grow right up until the mid-thirties. At the beginning of the Second World War there were some 200 colonies, dominions and possessions connected to London, covering more than 11 million square miles. The Empire embraced Pacific tribesmen and Eskimos, ancient African kingdoms and the rubble of the great Mughal empire, Australian farmers and the gold-miners of South Africa. It ran from the Scottish Highlands to the Antarctic, from the French-speaking villages of Quebec to the mosques of the Middle East. For a comparatively small nation of fewer than 50 million people to have acquired all this might seem a global absurdity, a large joke in the history of humankind.

Relatively few of those square miles helped the British economy thrive yet the Empire was considered the essence of British power, a global financial and trading system independent of the rising might of the United States. "The Empire on which the sun never sets" was not poetic, but factual. Imperial feeling still suffused the Britain of the forties and fifties. Schools displayed the famous red-splattered maps and taught the history of Clive's battles in India and the achievements of missionaries in Africa. Children encyclopedias brimmed with information about the calico industries of the subcontinent, or those useful rubber trees in Malaya. Middle-class bookshelves groaned with Kipling, Somerset Maugham, Henry and T. E. Lawrence. The Empire was everywhere, inside the home and out, in street names and statues, the Indian knick-knacks and elephant-foot umbrella stands, Bombay gin and Imperial Leather soap, the rhododendron bushes from the Himalayas, words like tiffin and bungalows and the eating of the kedgeree for breakfast by all those retired Indian civil servants and administrators in the Home Counties. There were the names of the major companies – Imperial Chemical Industries, Home and Colonial Stores, British Imperial Airways, the Imperial Rubber Company. Empire Day was celebrated until 1958. More seriously there was continuing large-scale emigration from the British Isles to Africa, Canada, Australia and New Zealand. Until the sixties, one in five emigrants were heading from the UK to the old "Crown Commonwealth" countries and more than a million Britons went to Australia alone during 1946-1972. On wet days, back home, there were the endless Pathé and Movietone newsreels of Royal visits to New Zealand or some dependent territory. Twenty years earlier the Royal Navy, like the British Empire, had seemed at its zenith, a world-dominating power. [...]

The Navy was for the British what the roads and legions had been for the Romans, the thin, steely web holding together many different lands and people. By the twentieth century, with a quarter of the world under British rule, no country had ever claimed power over so many people and so much land. It had been made possible by a centuries-old British love affair with salt water, and by the Victorian enthusiasms for steam power and



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

the appliance of science. In the twentieth century these traits, which had made Britain Great, were in decline. Even so, the Navy continued to enthrall the British in the first half of that century in ways we now struggle to remember; sea shanties on music-hall stages, the books of Marryat and Forrester for boys, the great Spithead reviews, the Dreadnoughts on cigarette cards, the blue-and-gold uniforms at Court. Drake and Raleigh, Cook and Nelson, were the subjects of ten thousand history lessons in almost every school in the country. To be British was to thrill at the sight of a White Ensign.

[783 words]

Andrew Marr, *A History of Modern Britain*, 2007

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. What does the author emphasize about the British Empire? Find at least three main ideas in the text.
2. Why does the author say it is “*tempting*” (line 1) to distinguish clearly between pre-war Britain and post-war Britain?
3. How was Britain affected by the Second World War? Mention at least three main facts.
4. Which British traits seem to have been unaffected by the war?
5. What does “*a large joke in the history of humankind*” (lines 18-19) refer to?
6. What is the author’s point of view regarding the British Empire?
7. How were schools influential in keeping Imperial feelings alive?
8. Where did references to the Empire appear in people’s everyday lives?
9. Why does the author compare the British Navy to the Roman roads?
10. How does the author relate the British Empire to the British Navy?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

PRODUCTION

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

Either

1. “The most fundamental thing the war changed was the political climate: it made democracy fashionable. But it did more. It convinced the British that their government could reshape the nation too. Like most victorious wars it raised the reputation of the state.” (Andrew Marr)

Discuss the quotation in a 300-word essay by referring to the effects of other wars and to other countries and supporting your views with suitable examples.

Or

2. Focus on the current conflicts and peacekeeping operations around the world. What are your personal views on the topic? Write a 300-word comment.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

He sighed, and at the same moment a woman stopped to ask him if he could receive her dry cleaning as she was going out. She had a rude, impatient manner and rather than look at him as she spoke she stared at a calendar on his desk, a grey block with a digital screen, which informed whoever was standing in front of it exactly what moment they were in to the second. It was the twenty-fifth of the month of October, in the year
5 two thousand and eight, and the time was twelve-thirty-six and twenty-three seconds. I turned to leave; the doorman dealt with the woman and hurried out from behind his desk to open the front door for me. He asked me where I was going: I said I didn't know. I walked out into the city. It was a perfect autumnal London afternoon, chill but bright, under certain trees there was a shedding of golden leaves. I walked past the cricket ground and the mosque, past Madame Tussauds, up Goodge Street and down Tottenham Court Road, through
10 Trafalgar Square, and found myself finally in Embankment, and then crossing the bridge. I thought – as I often think as I cross that bridge – of two young men, students, who were walking over it very late one night when they were mugged and thrown over the railing, into the Thames. One lived and one died. I've never understood how the survivor managed it, in the darkness, in the absolute cold, with the terrible shock and his shoes on. Thinking of him, I kept to the right-hand side of the bridge, by the railway line, and avoided looking at the
15 water. When I reached the South Bank the first thing I saw was a poster advertising an afternoon event with an Austrian film director "in conversation", it was starting in twenty minutes at the Royal Festival Hall. I decided on a whim to try to get a ticket. I walked over and was able to buy a seat in the gods, in the very back row. I didn't expect much, I only wanted to be distracted from my own problems for a while, to sit in darkness, and hear a discussion of films I'd never seen, but in the middle of the programme the director asked his
20 interviewer to roll a clip from the movie *Swing Time*, a film I know very well, I only watched it over and over as a child. I sat up tall in my seat. On the huge screen before me Fred Astaire danced with three silhouetted figures. They can't keep up with him, they begin to lose their rhythm. Finally they throw in the towel, making that very American "oh phooey" gesture with their three left hands, and walking off stage. Astaire danced on alone. I understood all three of the shadows were also Fred Astaire. Had I known that, as a child? No one else
25 paws the air like that, no other dancer bends his knees in quite that way. Meanwhile the director spoke of a theory of his, about "pure cinema", which he began to define as the "interplay of light and dark, expressed as a kind of rhythm, over time", but I found this line of thought boring and hard to follow. Behind him the same clip, for some reason, played again, and my feet, in sympathy with the music, tapped at the seat in front of me. I felt a wonderful lightness in my body, a ridiculous happiness, it seemed to come from nowhere. I'd lost my
30 job, a certain version of my life, my privacy, yet all these things felt small and petty next to this joyful sense I had watching the dance, and following its precise rhythms in my own body. I felt I was losing track of my physical location, rising above my body, viewing my life from a very distant point, hovering over it. It reminded me of the way people describe hallucinogenic drug experiences. I saw all my years at once, but they were not piled up on each other, experience after experience, building into something of substance – the
35 opposite. A truth was being revealed to me: that I had always tried to attach myself to the light of other people, that I had never had any light of my own. I experienced myself as a kind of shadow.

[741 words]



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. Who are the characters in the text and where is the story set?
2. Who is the narrator?
3. What does the reader get to know about the protagonist?
4. What recollections does crossing the bridge bring back?
5. Why does the protagonist buy a theatre ticket?
6. What is the protagonist's reaction to the clip from *Swing Time*?
7. How does the protagonist feel watching the clip again?
8. To what extent is the protagonist's happiness "ridiculous" (line 29)?
9. Why does the protagonist say: "I experienced myself as a kind of shadow" (line 36)?
10. What literary device does the author use regarding the clip from *Swing Time* and for what purpose?

PRODUCTION

*Choose **one** of the following questions.*

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

Either

1. "If Fred Astaire represented the aristocracy, I represented the proletariat, said Gene Kelly, and by this logic Bill "Bojangles" Robinson should really have been my dancer, because Bojangles danced for the Harlem dandy, for the ghetto kid, for the sharecropper – for all the descendants of slaves. But to me a dancer was a man from nowhere, without parents or siblings, without a nation or people, without obligations of any kind, and this was exactly the quality I loved." (*Swing Time*)

Discuss the quotation regarding the universal language of music in a 300-word essay by referring to your reading and to your experience.

Or

2. Focus on the protagonist's reaction to the clip from the film *Swing Time*. Has that ever happened to you? On what occasion? Write a 300-word comment for a blog for teenagers and/or young adults. Refer to your own dreams and aspirations.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

Modigliani packs a powerful, emotional punch - Tate Modern, review

Few artists have suffered such a dramatic reverse in their critical fortunes as Amedeo Modigliani. The Paris-based Italian painter's status as art's ultimate starving-in-a-garret, beautiful loser can hardly be contested – dying in penury of drug and alcohol-aggravated tuberculosis aged just 35, his lover killing herself and their unborn child just days later. Yet Modigliani's stylised, instantly recognisable portraits and nudes with their long necks and lustrous dark eyes, once regarded as among the most powerful and emotive images of the 20th century, now barely figure in serious tellings of the story of modern art.

This is because the revival of interest in classic modernism over the past couple of decades – white cube architecture as well as severe abstraction – has seen the more romantic side of modern art, typified by Modigliani, and that other once-great, but now derided figure Marc Chagall, written off as mannered and essentially soft-centred.

The people at Tate seem out to remedy this situation, and are clearly anticipating a major success with this, the largest Modigliani exhibition ever mounted in the UK. The usually dry wall texts have a novelettish breathlessness (“Paris offered excitement. Paris offered variety”), while virtual reality headsets allow you to sit in Modigliani's draughty studio, with rain drumming on the roof and the artist's cigarette burning scarily low on the bench beside his palette. More significantly, the 100 works on show include many of his most famous paintings.

Born into a Jewish family in Livorno in 1884, Modigliani arrived in Paris in 1906, at a moment when the likes of Picasso and Braque were shattering traditional notions of form and space under the influence of Cezanne and African art. Modigliani, a close friend of Picasso – and of just about everyone else who mattered in Paris at the time – fused the same elements into an approach that looks superficially similar to Picasso's cubism, but couldn't in fact be more different.

Some of the early paintings, such as *The Beggar of Livorno*, 1909, with its wash-like greens and blues, could pass for Cezannes. But in *The Young Gypsy*, from the same year, the quintessential Modigliani style appears already almost fully formed: evident in the sloping shoulders, elongated to create a column-like central form, the wide cheekbones and slanting eyes, exaggerated to enhance a sense of feral sensuality.

Modigliani, like Picasso, reduced the human face and body to essential form, but where Picasso's cubist portraits obliterate the identity of the sitter, Modigliani is out to heighten it. In a trio of striking portraits of his dealer Paul Guillaume, the head is refined into a kind of piggy-eyed rhomboid box, with a tiny bee-stung mouth. While you might take these images as cubistic caricature, the subject is surprisingly recognisable from a photograph shown alongside.

Modigliani's interest in creating a new kind of monumental form – far from trying to destroy it – is apparent in his brief foray into sculpture; though the roomful of Egyptian and African-influenced female stone heads seen here feel very much of their time; like something you'd expect to see on the side of an art deco cinema.

When this exotic stylisation is transposed into painted portraits, such as *Madam Pompadour* (1915), the effect is mask-like and rather sub-Matisse. It's when Modigliani brings both feel and appearance vividly before us, that he comes into his own. This is evident in a wonderful room of portraits of notable figures from early modernist Paris: the sculptor Jacques Lipchitz in his polo-neck jumper, the artist and actor Gaston Modot with his flat diamond-shaped eyes. Best of all is the poet Max Jacob, whose predatory features are refined into a red-tinged, blade-like form.



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

- 40 These are paintings that break the cardinal rules of modernism by focusing on human content and feeling rather than pure form, and they pack a powerful emotional punch.
The dark-bobbed Portrait of a Girl, for example, should be easily written off as a rather mundane likeness that can't make up its mind whether it wants to be traditional or modern. But like many of the works here, she gets under your skin on a kind of "guilty pleasure" level.
[683 words]

Mark Hudson, 21 November 2017

Available online: <http://www.telegraph.co.uk/art/what-to-see/modigliani-packs-powerful-emotional-punch-tate-modern-review/>
Accessed on March 21st 2018

COMPREHENSION AND INTERPRETATION

Answer the following question. Use complete sentences and your own words.

1. Read the whole text and find out how Modigliani, according to the title of the article, "*packs a powerful, emotional punch*".
2. How has Modigliani's art been received by critics?
3. To what extent can Modigliani and Chagall be compared?
4. What does the author think of the Tate Exhibition?
5. To what extent are "*The Beggar of Livorno*" and "*The Young Gypsy*" different?
6. What does the author highlight when comparing Modigliani to Picasso?
7. What does Modigliani's sculpture reveal?
8. In what way does Modigliani break the rules of modernism?
9. According to the writer, what reaction does the Portrait of a Girl cause?
10. What is the purpose of this text?



Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca
PL0A – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE

Indirizzi: LI04 - LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

PRODUCTION

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

Either

1. “A question often asked is: was Modigliani just an exploiter of the surface effects in art he was influenced by or was he great in his own right? The answer is that he is a genius synthesiser. He’s great because of his exploiting, not despite it.” (Matthew Collings, Evening Standard).

Discuss the quotation in a 300-word essay by referring to other artists you know, if you wish, and supporting your views with suitable examples.

Or

2. Who is the artist you like most? Have you ever seen an exhibition about him / her or have you read anything about him / her? Write a 300-word review for your personal blog.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l’uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l’Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.